*Le golfe du Saint-Laurent et le Centre-Ouest français.
Histoire d'une relation singulière (XVIIe-XIXe siècle)*

Benoît Grenier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2209>

DOI : 10.4000/abpo.2209

ISBN : 978-2-7535-1841-4

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2011

Pagination : 145-147

ISBN : 978-2-7535-1839-1

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Benoît Grenier, « *Le golfe du Saint-Laurent et le Centre-Ouest français. Histoire d'une relation singulière (XVIIe-XIXe siècle)* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 118-4 | 2011, mis en ligne le 30 décembre 2011, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2209> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.2209>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Presses universitaires de Rennes

Le golfe du Saint-Laurent et le Centre-Ouest français. Histoire d'une relation singulière (XVIIe-XIXe siècle)

Benoît Grenier

RÉFÉRENCE

AUGERON, Mickaël, PERET, Jacques et SAUZEAU, Thierry (dir.), *Le golfe du Saint-Laurent et le Centre-Ouest français. Histoire d'une relation singulière (XVIIe-XIXe siècle)*, Rennes, PUR, 2010, 363 p. (ISBN 978-2-7535-1098-6).

- 1 L'ouvrage collectif dirigé par Mickaël Augeron, Jacques Péret et Thierry Sauzeau, respectivement enseignants-chercheurs aux universités de La Rochelle et Poitiers, paru en 2010 aux Presses universitaires de Rennes, s'inscrit dans le sillon de l'histoire de l'Atlantique française. Intitulé *Le golfe du Saint-Laurent et le Centre-Ouest français. Histoire d'une relation singulière (XVIIe-XIXe siècle)*, l'ouvrage présente une vingtaine de contributions qui portent sur différents aspects de la relation entre ces littoraux qui se font face de part et d'autre de l'Atlantique, soit le Centre-Ouest français d'un côté et le golfe du Saint-Laurent de l'autre – territoires actuels du Québec et des provinces maritimes du Canada. On nous convie à une histoire « vue de la mer », telle que l'appelait de ses vœux Dominique Guillemet. Les contributions de cet ouvrage s'inscrivent dans la collaboration pluridisciplinaire amorcée en 2007 par les laboratoires d'histoire des universités du Centre-Ouest – Poitiers et La Rochelle – en partenariat avec l'Université de Moncton (campus de Shippagan, Nouveau-Brunswick). Plus précisément, ces textes sont issus d'un premier colloque tenu à La Rochelle et Brouage en 2007 et réunissant une vingtaine de chercheurs de France et du Canada autour de la thématique « Rencontres et échanges entre les deux littoraux ». Un autre colloque s'est tenu en 2009 à Shippagan et donnera lieu à une seconde publication.

- 2 Les textes se répartissent selon quatre axes qui caractérisent la relation entre ces deux façades atlantiques : la pêche, les échanges commerciaux, les échanges de personnes et les voyages et redécouvertes du XIX^e siècle entre les deux zones. L'ouvrage se divise en parties d'une grande cohérence, ce qui est, on le sait, un défi lorsqu'il s'agit de regrouper des actes de colloque. La première partie comprend cinq textes relatifs à la grande pêche, première motivation des contacts entre l'Amérique du Nord et la France. Ils constituent une contribution remarquable à la connaissance des relations entre la France et Terre-Neuve en matière de ressources halieutiques et particulièrement de pêche à la morue. Mario Mimeault consacre le premier texte à la naissance de l'industrie canadienne de la pêche à la morue entre 1663 et 1758. Il montre toute la difficulté pour la petite population canadienne de l'époque de mettre en place des structures locales ; il révèle aussi le rôle des migrants provenant du Centre-Ouest en termes de transfert de connaissances. Le texte de Bernard Michon est pour sa part focalisé sur la ville de Nantes et porte sur la place de la morue dans le commerce triangulaire entre cette ville, l'Amérique septentrionale et les Antilles au XVIII^e siècle. Jacques Péret adopte quant à lui l'échelle de l'individu pour cerner avec précision les rapports entre Les Sables-d'Olonne et les bancs de Terre-Neuve, toujours au XVIII^e siècle, à travers les pratiques de l'armateur André Collinet. Le texte de Thierry Sauzeau porte sur les morutiers charentais dans la première moitié du XIX^e siècle, alors que la reprise des activités traditionnelles sur le Grand banc se heurte à des difficultés nombreuses, dont une pénurie de main-d'œuvre. Le texte d'Aliette Geistdoerfer, au sous-titre évocateur « Moins de valeur qu'une morue », conclut la première partie de l'ouvrage en étudiant les représentations des marins pêcheurs au tournant du XX^e siècle. Ce groupe socioprofessionnel dévalorisé s'organise et se dote progressivement de structures d'encadrement à l'époque de la Seconde Guerre mondiale, malgré un travail qui demeure pénible.
- 3 La seconde partie regroupe les textes portant sur les relations commerciales qui lient les deux espaces. Nicolas Landry livre tout d'abord le fruit de son savoir sur la petite colonie de Plaisance (Terre-Neuve) et ses liens avec le port de La Rochelle entre 1688 et 1713 ; il met en particulier l'accent sur les conditions de travail des pêcheurs et des activités marchandes, nécessairement inégales, entre les deux « villes ». Suit le texte de Roberto Barazzutti relatif à la contribution des Néerlandais du Centre-Ouest dans le développement des échanges avec la région du golfe du Saint-Laurent. Il montre la complexité et surtout l'impact des périodes de guerre sur ces relations. S'inscrivant dans la foulée d'autres historiens, notamment Jacques Mathieu, la contribution de Philippe Hroděj, malgré un titre pouvant porter à confusion, apporte un nouvel éclairage sur le commerce triangulaire vers les « Isles » de l'Amérique, que ce soit à partir de La Rochelle, du Canada ou de Terre-Neuve, à la fin du XVII^e siècle. Il montre que ce commerce se renforce entre 1688 et 1697, atteignant son apogée en pleine guerre de la Ligue d'Augsbourg. Mickaël Augeron livre pour sa part une contribution significative à la connaissance de la relation entre l'arsenal de Rochefort et la Nouvelle-France. Il insiste sur le rôle de ce port dans le développement des ressources canadiennes au XVIII^e siècle – goudron, bois et fers notamment –, alors que les autorités coloniales et métropolitaines prennent conscience du potentiel que représentent les vastes forêts de leur colonie d'Amérique septentrionale, prise de conscience que les Britanniques sauront mettre en application après la Conquête. C'est là un texte que toute personne intéressée par l'histoire de l'économie coloniale, et par celle du Canada

en particulier, devrait lire. Quant au texte de Laurent Marien, il nous mène déjà vers la troisième partie de l'ouvrage. En effet, en explorant le rôle de l'arrière-pays marandais en tant qu'espace à la fois d'échanges, de production et de migrations entre France et Nouvelle-France, il constitue une transition opportune avec la section consacrée aux échanges de population et aux migrations.

- 4 Ce sont à nouveau cinq textes qui composent cette partie peut-être la moins cohérente du livre. Celui d'Alain Champagne porte spécifiquement sur la cité de Brouage. Il convie à une relecture à la fois historique et archéologique de cette ville-citadelle aujourd'hui bien connue de part et d'autre de l'Atlantique comme lieu de naissance de Samuel de Champlain. Olivier Puaud se consacre à l'étude des pionniers de l'île Saint-Jean (actuelle île du Prince-Édouard). Négligée au XVII^e siècle, cette île l'a aussi été par les historiens qui se sont intéressés au peuplement français d'Amérique du Nord. Le texte d'O. Puaud constitue une contribution fort utile à la connaissance de l'éphémère compagnie de l'île Saint-Jean qui, à compter de 1720, en a amorcé le peuplement, dans la foulée de la cession de l'Acadie lors du traité d'Utrecht. Vient ensuite la contribution d'André Magord qui souligne aussi les conséquences du traité d'Utrecht sur les populations dorénavant soumises à la Grande-Bretagne, plus précisément celles de Terre-Neuve. Demeurés sur place ou installés clandestinement, les francophones terre-neuviens ont persisté dans l'île non sans difficulté jusqu'à nos jours. Les contributions respectives d'Elsa Guerry sur les relations et échanges en Acadie d'après un mémoire administratif de 1707, puis de Jihane Kaouk sur le rôle de Rochefort dans la diplomatie franco-amérindienne ne sont pas sans intérêt, mais s'écartent de l'objet central de cette partie.
- 5 Enfin, la quatrième et dernière partie, intitulée « Voyages et redécouvertes », regroupe des textes qui portent sur le XIX^e siècle et traitent de parcours individuels. Elle nous éloigne quelque peu des rapports avec le Centre-Ouest. Ronald Rompkey présente brièvement le cas de Charles Riballier des Isles, agent consulaire à Terre-Neuve entre 1885 et 1903. Didier Poton suit quant à lui la « tournée du Nord » de Samuel Meschinot de Richemont en 1819. Ronnie-Gilles Leblanc se penche pour sa part sur l'influence de Rameau de Saint-Père sur la construction de l'élite acadienne, en particulier sur la représentation qu'elle se fait du pêcheur et du cultivateur. Romain Delmon compare les visites au Canada français du navire de guerre français *la Minerve* en 1886 et 1887 et de la mythique *Capricieuse* en 1855. R. Delmon relève que l'accueil de cette dernière est aussi chaleureux que celui qui avait été réservé à *la Minerve* mais que le contexte diplomatique a changé, notamment en raison de l'existence d'un consulat français à Québec. Enfin, le dernier texte est une contribution de l'archiviste Pauline Arsenault qui aurait pu être intégrée à la partie sur les migrations mais qui constitue somme toute une forme d'épilogue de l'ouvrage. En réfléchissant à la nature des documents contractuels, notamment des contrats d'engagement, elle montre toute l'importance symbolique de ces sources, pourtant si laconiques, pour les descendants à la recherche de traces de leurs aïeux en France.
- 6 La qualité de l'ouvrage, sur les plans scientifique et littéraire, est inégale, comme c'est inmanquablement le cas dans les ouvrages collectifs ; mais à part quelques coquilles et de menues erreurs dans les notes de bas de page, le travail d'édition est exemplaire. On se demande tout de même pourquoi les textes de D. Poton et de P. Hroděj sont les seuls à être complétés par des annexes. Par ailleurs, la qualité des cartes est variable selon les textes ; il aurait mieux valu inclure une carte précise de chacune des deux régions littorales en ouverture du volume pour permettre aux lecteurs moins familiers de l'un

ou l'autre de ces espaces d'en bien saisir les contours. Au total, le trio Sauzeau, Péret et Augeron livre un opus utile aux chercheurs de part et d'autre de l'Atlantique, dont certaines contributions véritablement éclairantes. S'il est possible que certains voient dans le *focus* exclusif sur le Centre-Ouest un choix artificiel et éludant d'autres relations par ailleurs bien connues, notamment celles des ports normands, bretons et surtout basques avec l'Amérique, on peut certainement considérer que cet ouvrage comble un vide dans l'histoire d'une relation justement moins bien connue mais pourtant solidement documentée, et ce tout particulièrement en ce qui concerne les rapports avec Terre-Neuve. Attendons la parution de la suite de ces rencontres entre le Centre-Ouest et le golfe pour voir les nouvelles orientations que prendra cette fructueuse collaboration.

7 Benoît GRENIER